

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 49 (2022)
Heft: 1

Vorwort: 840000 tonnes de béton
Autor: Lettau, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

840 000 tonnes de béton

5 Courrier des lecteurs

6 En profondeur

L'exploitation de la force hydraulique emplît la Suisse de fierté... et de doutes

10 Économie

Comment l'arôme liquide Maggi a conquis les cuisines

12 Société

Le village d'Albinen met le prix pour attirer de nouveaux habitants

14 Politique

Oui à l'initiative sur les soins infirmiers: un succès historique pour les soignants

16 Chiffres suisses

Actualités de votre région

17 Littérature

Le combat d'Iris von Roten pour les droits des femmes suisses

18 Extrêmes suisses

Erstfeld - Bodio: reliés par le plus long tunnel ferroviaire du monde

21 Images

Jeu vidéo «Mundaun»: de l'horreur suisse faite à la main

25 Infos de Swisscommunity

28 Nouvelles du Palais fédéral

30 Lu pour vous / Écouté pour vous

31 Sélection / Nouvelles



Le barrage de Spitallamm, achevé en 1932, scelle une étroite faille rocheuse dans les Alpes bernoises. Derrière lui, sur cinq kilomètres, s'étend le lac de Grimsel. Aujourd'hui, ce barrage est un vieux monument de 114 mètres de haut, constitué de 840 000 tonnes de béton: un monument datant de l'époque où la Suisse apaisait sa faim d'énergie naissante en transformant, en de nombreux endroits, des rivières de montagne en lacs, dont l'eau faisait tourner des turbines dans la vallée pour produire de l'électricité.

Actuellement, le barrage de Spitallamm n'est pas aussi paisible qu'il y paraît sur notre couverture. Un nouveau barrage-voûte, plus fin, est érigé devant l'ancien. Une fois qu'il sera achevé, probablement dans trois ans, l'ancien sera submergé, et c'est le nouvel ouvrage qui retiendra alors la colossale pression du lac. Et le lac de Grimsel restera ainsi un pilier fiable de la production d'électricité pendant encore plusieurs décennies.

Il est vrai qu'aujourd'hui, en Suisse, les grands projets d'ouvrages hydrauliques sont rarement aussi peu contestés que celui-ci. Lorsque de nouveaux barrages naissent sur les planches à dessin ou qu'on envisage d'exploiter d'autres rivières sauvages pour produire de l'électricité, il faut s'attendre à la vigoureuse opposition des protecteurs de la nature et du paysage. L'exploitation de la force hydraulique n'est plus aussi bien vue qu'autrefois. Contrairement à ce qu'il se passait pendant les années pionnières, on se focalise aussi sur le revers de la médaille: construire des barrages, c'est attenter à la nature, noyer des paysages, priver des rivières d'eau et modifier les conditions hydrologiques. Notre rubrique «En profondeur» (p. 6 et suiv.) montre que c'est pour cela que l'on met des limites à l'extension de l'énergie hydraulique en Suisse.

Ce n'est pas sans importance, car le pays veut davantage miser sur l'énergie renouvelable et sans CO₂ – l'eau, le vent et le soleil. Or, cette transition ne se fait pas sans heurts. Alors que la Suisse possède un vaste savoir-faire dans la construction de grandes centrales de tous types, le développement de l'exploitation décentralisée et à petite échelle de l'énergie solaire, par exemple, est lent. Dans ce secteur, l'écart entre le savoir et le faire est immense. Ainsi, de nombreuses communes suisses ont soigneusement calculé combien le soleil projetait d'énergie sur les toits existants. C'est souvent plus que ce dont ces communes ont besoin. Malgré cela, elles aussi ont le droit d'ériger de nouveaux bâtiments sans installer de panneaux solaires sur les toits. Ce type d'exemple permet de mieux comprendre pourquoi l'enthousiasme face aux nouveaux projets de barrages a nettement tiédi en Suisse. **MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF**

Photo de couverture: le barrage de Spitallamm, situé sur le lac du Grimsel dans l'Oberland bernois, a plus de 90 ans. Photo: 13 Photo AG, Claudio Bader

La «Revue Suisse», magazine d'information de la «Cinquième Suisse» est éditée par l'Organisation des Suisses de l'étranger.

**Swiss
Community**